

Guy Raymond, âgé de 71 ans, Directeur de Recherche au CNRS à la retraite depuis octobre 2008, luttait contre un sarcome pulmonaire qui aura eu raison de lui brutalement ce dimanche 5 juin 2016.

Guy Raymond fit sa thèse au laboratoire de Physiologie Animale de l'Université de Poitiers sur l'activité électrique du myocarde et obtint son doctorat de troisième cycle en 1970. C'était un scientifique passionné par la science et en particulier par l'homéostasie du calcium dans la cellule musculaire squelettique, un thème sur lequel il travailla toute sa vie de chercheur depuis ses premiers articles scientifiques à la fin des années 1960.

Ainsi, l'histoire de la recherche en Physiologie Animale à l'université de Poitiers, du Laboratoire des Biomembranes et Signalisation Cellulaire puis de l'Institut de Physiologie et Biologie Cellulaire est et restera toujours liée à Guy Raymond dont il fut le directeur jusqu'à fin 2007. Aujourd'hui le laboratoire Signalisation et Transports Ioniques Membranaires, très affecté par cette disparition, poursuit cette tradition mais se retrouve en quelque sorte orphelin.

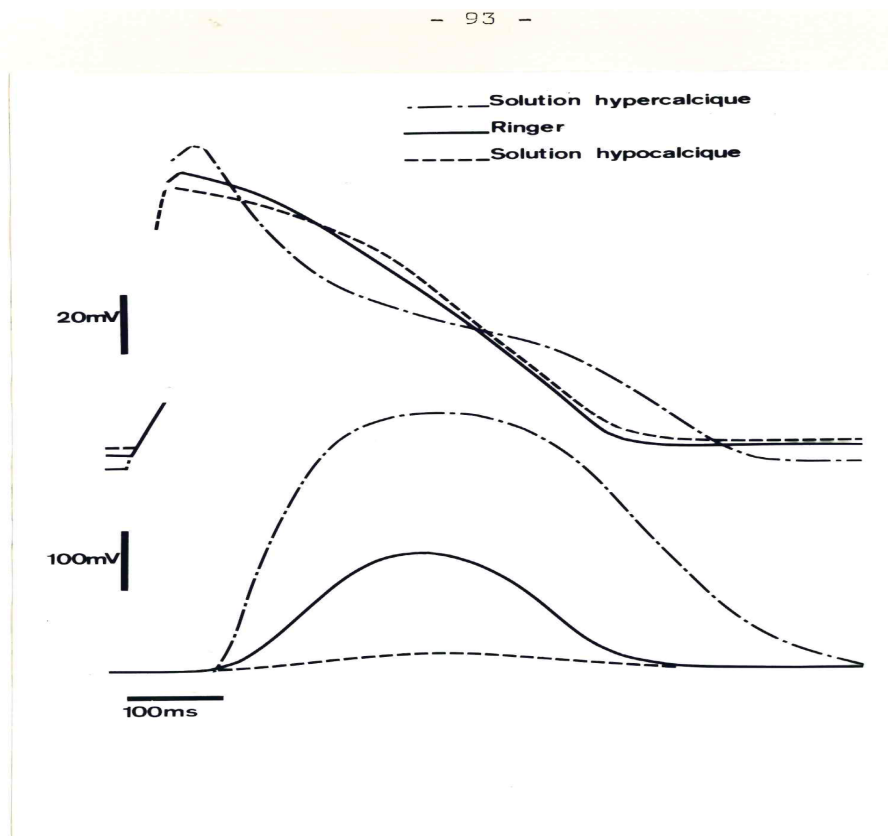


Figure 32 : Schéma récapitulatif de l'effet des variations de la teneur du milieu en ions calcium. Tracés supérieurs : P.A. ; Tracés inférieurs : contractions. (Température 18°C).

(extrait de la thèse de Guy Raymond 1970)

Guy Raymond était un bâtisseur et un stratège. La physiologie animale lui doit beaucoup et au delà, la biologie, les laboratoires et plateformes, les investissements pour notre communauté, et enfin la construction du Pôle Biologie Santé de Poitiers.

A partir de 1997, Guy Raymond fut chargé de mission CNRS, responsable de l'antenne CNRS Poitou-Charentes. A ce titre il participa de manière importante et constructive à la place du CNRS dans notre région et notre Université. Membre influant et un des présidents de la section 25 du CNRS, il contribua au recrutement de nombreux physiologistes en France. Beaucoup d'entre nous lui doivent aussi leur recrutement dans ce laboratoire à Poitiers et donc une partie de leur carrière. Personnalité forte, aimé ou non, il ne laissa pas indifférent. Il aura marqué de son empreinte la physiologie animale à Poitiers et sans doute en France.

Nos pensées vont bien entendu à sa famille.